

ALAIN BUFFARD

Tout va bien

13 - 17 OCTOBRE 2010



Centre
Pompidou

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition

ALAIN BUFFARD

Tout va bien

Durée : 1h15

Chorégraphie et mise en scène, **Alain Buffard**
Assistante, Fanny de Chaillé
Fabrication et interprétation, Lorenzo de Angelis, Raphaëlle Delaunay, Armelle Dousset, Jean-Claude Nelson, Olivier Normand, Tamar Shelef, Betty Tchomanga, Lise Vermot
Adaptation des thèmes à l'accordéon, Armelle Dousset
Lumière, Yves Godin
Régie lumière, Thalie Lurault
Costumes, Misha Ishibashi
Régie générale, Christophe Poux
Photos, Marc Domage
Direction de production, Tanguy Accart
Assistante de production, Mélanie Alves de Sousa

Production PI:ES
Coproducteur Théâtre de Nîmes ; Festival Montpellier danse 2010 ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Ménagerie de Verre - Paris ; Centre chorégraphique national de Caen / Basse Normandie ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami 

Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi 

Ce spectacle a été accueilli en résidence de création au Théâtre de Nîmes.
Avec le soutien du Centre national de danse contemporaine d'Angers et du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées
Alain Buffard est artiste-associé au Théâtre de Nîmes pour les saisons 2010/2011 et 2011/2012.
PI:ES reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France, du ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie conventionnée et de CulturesFrance pour ses projets à l'étranger.
Remerciements à Alain Ménil et à toutes les équipes du Théâtre de Nîmes
www.alainbuffard.eu

Spectacle créé les 21 et 22 juin au Festival Montpellier Danse 2010

Parallèlement au spectacle *Tout va bien*, le Centre Pompidou présente *BUFFARD REMBOBINE I*, dans le cadre des Rendez-vous du Forum. Une sélection dans les collections Nouveaux médias du MNAM. Du 13 au 17 septembre de 11h à 21h. Entrée libre

Rencontre avec Alain Buffard et Patricia Falguières (historienne de l'art et professeur à l'EHESS, Paris) le dimanche 17 octobre à 18h30 en Grande salle.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Centre Pompidou
Information : 01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Festival d'Automne à Paris
Réservation : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Photo couverture : © Marc Domage

« Connaître les mécanismes du pouvoir pour mieux les déjouer »

Entretien avec Alain Buffard

Tout va bien fait suite aux recherches que vous avez menées sur les thèmes de l'apprentissage et de l'asservissement dans *Dispositifs 3.1* (2001) et dans *S.E.S.A* (2009) avec seize élèves du CNDC d'Angers. La thématique a-t-elle pris une ampleur particulière du fait d'être travaillée avec des étudiants en cours de formation ? De quelle façon considérez-vous *S.E.S.A*, a posteriori ?

C'était la première fois que je me trouvais en situation de création avec des étudiants. La question de départ, posée à chacun individuellement, était « qu'est-ce qui vous met en colère aujourd'hui ? »... et rien ne sortait ! Il y a eu, je crois, un décalage d'âge et d'expérience. [...] Toujours est-il que les premières sessions étaient désespérantes... Jusqu'au jour où je suis arrivé avec *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick. C'est, selon moi, une des plus belles pièces chorégraphiques - surtout la première partie. Nous avons donc regardé le film, analysé la première partie, et travaillé individuellement sur des mini séquences. Ce fut notre point de ralliement. La première partie du film de Kubrick repose sur le rapport des G.I. avec un lieutenant extrêmement sadique. Il est question de la solidarité que peuvent développer les troupes face aux insultes perpétuelles. Nous avons lié à cela des émotions plus personnelles puisque je n'ai évidemment pas une armée devant moi. En répétition, ce type de travail ravive très vite des expériences d'humiliation et les interprètes peuvent parfois réagir de façon extrêmement émotive à des actions agressives. [...]

Jusqu'à où peut-on retrouver *S.E.S.A* dans *Tout va bien* ?

Deux des interprètes de *S.E.S.A* figurent dans *Tout va bien*. J'ai gardé des moteurs de recherche, des éléments structurants, comme la chanson des canons de Kurt Weill tirée de *L'Opéra de Quat'sous*. Il y a, entre autres, une

séquence que j'aime beaucoup dans *S.E.S.A* et qui a donné son nom à *Tout va bien*, cette expression populaire qui est aussi le titre d'un film de Godard. Nous déconstruisions une chanson en canon, en la déclinant en anglais, en français, en italien, en allemand et en hébreu, car j'adore me pencher sur la musicalité des langues - (*Not a love song* comptait, par exemple, six langues différentes -). Sur scène, il y avait cette petite chanson très fine, rien ne se produisait hormis de la fumée qui s'évaporait et une fille qui disait, en français, au régiment : « si l'on marche, si l'on marche, tout va bien ». Une antiphrase, évidemment. Cela peut être le résumé de *S.E.S.A* et la base de *Tout va bien*.

***S.E.S.A* jouait sur des références explicites à l'histoire de l'art, à la période expressionniste, notamment. Vous êtes-vous appuyé, dans *Tout va bien*, sur des figures types d'opresseur ou d'opprimé ?**

Certaines séquences de *S.E.S.A* rendaient effectivement hommage au cinéma expressionniste des années 1920, particulièrement. Indépendamment des fictions, j'aime énormément ce travail plastique sur les visages. Ils sont quasiment chorégraphiés, comme s'ils avaient exactement la même valeur que d'autres zones corporelles sollicitées habituellement dans la danse. Sûrement suis-je sensible à ce travail dans la mesure où ma formation chorégraphique fut celle de la danse dite « abstraite », pour laquelle le visage et le regard ne sont pas des objets d'étude. C'est pour cette raison que mes pièces jouent souvent de la disparition des visages ou de leur surexposition. On retrouve cette attention dans *Tout va bien* via les costumes : des voilettes qui cachent le visage et qui peuvent évoquer un casque militaire, un chapeau « couture » ou un masque tribal...



Jouez-vous de la pluralité des expressions de la colère ?

Pour *Tout va bien* je ne me suis pas restreint à l'émotion de la colère. On retrouve des situations que j'ai déjà pu expérimenter avec *Les Inconsolés*, comme la mise en jeu d'une action agressive, sadique, et la façon d'y répondre en la détournant. Par exemple, une petite ritournelle revient qui dit « *Kiss my ass, kiss my ass* ». Une danseuse demande à un danseur de s'exécuter. Un troisième danseur oblige le premier à embrasser le cul de la danseuse. Le danseur agressé répond finalement en embrassant le garçon oppresseur. C'est ce type de mise en jeu qui m'intéresse aujourd'hui. De quelle façon accomplir un ordre tout en en détournant l'objet ? Nous reprenons également les paroles de la prière au fusil de *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick, sauf qu'Olivier Normand, qui est contre-ténor, peut l'entonner à la façon de l'émission *Star Academy*, comme une vieille soprano chevrotante, ou en utilisant des procédés ventriloques pour instaurer un doute sur la source du son. Finalement, cela parle davantage de stratégies d'émancipation, de diversions face à une oppression, que de la colère en elle-même. C'est d'ailleurs le principe des arts martiaux. Nous avons puisé dans des dictionnaires d'injures pour éla-

borer une chanson qui devient presque du slam. Un des désirs esthétiques de *Tout va bien*, c'est qu'il n'y ait pas de bande son. Armelle Douset jouera de l'accordéon, Olivier Normand chantera, dans l'idée de produire un système de relais musical. Comme un groove dont on ne sait exactement d'où il provient.

La meilleure forme de résistance à l'oppression serait donc le détournement burlesque...

C'est en tout cas une roue de secours. Renvoyer la balle est d'ailleurs une posture très foucauldienne. On ne peut réagir à une attaque qu'en connaissant l'endroit d'où elle part. Il faut connaître les mécanismes du pouvoir pour mieux les déjouer. Je parle de choses assez graves mais en essayant de trouver des pirouettes humoristiques. Le rire critique est une bulle d'oxygène lorsque l'on observe l'état actuel du monde, la façon de baliser les frontières, par exemple. Même si *Tout va bien* n'est absolument pas une pièce militante, je ne peux rester totalement neutre par rapport à ce qu'il se passe dans ce pays.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Alain Buffard

Né en 1960 à Morez, Alain Buffard commence la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au CNDC d'Angers et devient interprète pour Brigitte Farges, Daniel Larrieu et Régine Chopinot. En 1996, il rencontre Yvonne Rainer lors de la réactualisation de sa pièce *Continuous project altered daily* par le Quatuor Albrecht Knust, et Anna Halprin, avec qui il travaille en tant que lauréat de la « Villa Médicis hors les murs ». Il présente entre autres *Riposte* et *Pôle à pôle* (1982/84), *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner mis en scène par Claude Régy (1989), *Good boy* (1998), *Dispositifs 3.1* (2001), *Good for...* (2001), *Dé-marche* (2002), *Wall dancin' - wall fuckin'* (2003), *Mauvais genre* (2003), *Les Inconsolés* (2005), *(Not) a Love Song* (2007), *Self&others* (2008), l'installation vidéo EAT avec Sébastien Meunier (2008), *S.E.S.A* (2009). Il réalise les films *Des faits et des gestes défaits* (2001) et *My lunch with Anna* (2005).

Il propose régulièrement des ateliers dans des écoles d'art et a été artiste / professeur invité au Fresnoy, studio national des arts contemporains, pour la saison 2004 / 2005.

Alain Buffard

au Festival d'Automne à Paris :

2004 : *Mauvais genre* (Centre Pompidou)

2007 : *(Not) a love song* (Centre Pompidou)



39^e édition

9 septembre
31 décembre
2010



ARTS PLASTIQUES

Walid Raad
Scratching on things
I could disavow
Le CENTQUATRE

THÉÂTRE

Krystian Lupa
Factory 2
La Colline – théâtre national

Compagnie d'ores et déjà
Sylvain Creuzevaut
Notre terreur
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
La Loi du marcheur
(entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point

Peter Stein / Fedor Dostoïevski
I Demoni (Les Démons)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Julie Brochen / Anton Tchekhov
La Cerisaie
Odéon-Théâtre de l'Europe

Luc Bondy / Eugène Ionesco
Les Chaises
Théâtre Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada
Hot Pepper, Air Conditioner,
and the Farewell Speech
Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani
Where Were You on January 8th?
La Colline – théâtre national

Forced Entertainment
The Thrill of It All
Centre Pompidou *

Toshiki Okada
We Are the Undamaged Others
Théâtre de Gennevilliers

Nikolaï Kolyada
William Shakespeare
Hamlet
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Berlin
Tagfish
La Ferme du Buisson

Enrique Diaz / Cristina Moura
Coletivo Improviso
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Marcial Di Fonzo Bo
Paroles d'acteurs
Roland Schimmelpfennig
Push Up
Le CENTQUATRE

tg STAN / Frank Verduyssen
le tangible
Théâtre de la Bastille

Rodrigo García
C'est comme ça et me faites
pas chier
Théâtre de Gennevilliers

Peter Brook
Wolfgang Amadeus Mozart
Une flûte enchantée
Théâtre des Bouffes du Nord

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violín
Maison des Arts Créteil

Simon McBurney / Complicite
Jun'ichirō Tanizaki
Shun-kin
Théâtre de la Ville

Patrice Chéreau / Jon Fosse
Rêve d'automne
Théâtre de la Ville

Claude Régy / Tarjei Vesaas
Brume de Dieu
La Ménagerie de Verre

DANSE

After P.A.R.T.S.
Théâtre de la Cité internationale

Robyn Orlin
Walking Next to Our Shoes...
Théâtre de la Ville

Jefta van Dinther
Mette Ingvartsen
It's in the Air
Théâtre de la Cité internationale

Anne Teresa De Keersmaecker
Jérôme Bel / Ictus
3Abschied
Théâtre de la Ville

Alain Buffard
Tout va bien
Centre Pompidou *

Julie Nioche
Nos solitudes
Centre Pompidou *

Merce Cunningham Dance
Company
Pond Way / Second Hand /
Antic Meet / Roaratorio
Théâtre de la Ville

Mathilde Monnier
Dominique Figarella
Soapéra
Centre Pompidou *

Caterina et Carlotta Sagna
Nuda Vita
Théâtre de la Bastille

Mette Ingvartsen
Giant City
Théâtre de la Cité internationale

Miguel Gutierrez
and The Powerful People
Last Meadow
Centre Pompidou *

Boris Charmatz
Levée des conflits
Théâtre de la Ville

Raimund Hoghe
Si je meurs laissez le balcon
ouvert
Centre Pompidou *

MUSIQUE

Pierluigi Billone
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Baithak, un salon pour la
musique classique de l'Inde,
douze concerts
Maison de l'architecture

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Brice Pauset
Ludwig van Beethoven
Alban Berg
Salle Pleyel

Misato Mochizuki
Théâtre des Bouffes du Nord

Nikolaï Obouhov
Boris Filanovsky
Valery Voronov
Galina Ustvolskaya
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

György Kurtág
Opéra national de Paris / Garnier

Johannes Maria Staud
Jens Joneleit / Bruno Mantovani
Arnold Schoenberg
Salle Pleyel

Helmut Lachenmann
Anton Bruckner
Salle Pleyel

Heinz Holliger
Misato Mochizuki
Pierluigi Billone
Luigi Dallapiccola
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Frédéric Pattar
Pierluigi Billone
Helmut Lachenmann
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Alexandre Sokourov
Des pages cachées
Jeu de Paume

Tacita Dean
Craneway Event
Cinémathèque française

Barbro Schultz Lundestam
Nine Evenings : Theatre and
Engineering
Cinémathèque française

Werner Schroeter
La beauté incandescente
Centre Pompidou *

* Spectacles présentés
par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



MAIRIE DE PARIS



île de France

Fondation
PIERRE BERGÉ
SVES SAINT LAURENT

Partenaires média de l'édition 2010



Le Monde arte